

# "La Grève Générale et la Fraternalisation"

Il y a trente ans, l'Impérialisme français, sous le gouvernement de Painlevé, prenait la relève de l'Impérialisme espagnol contre la nouvelle république du Rif, dangereux foyer de contagion pour le Maroc tout entier.

La répression « préventive » fut organisée dans tout le Maroc et en Algérie pour prévenir toute velléité d'indépendance.

Comme aujourd'hui, la bourgeoisie, pour entretenir son carnage, envoya le contingent, des divisions entières, des classes furent maintenues.

Des milliers de jeunes tombèrent pour le capital. Des milliards furent engloutis.

Mais, dès le début, la classe ouvrière se dressa contre ce massacre dont elle ne voulait pas.

L'Internationale Communiste dénonça vigoureusement l'impérialisme français et appela les ouvriers de tous les pays à le combattre.

Le Parti Communiste lança une grande campagne contre la guerre et soutint activement les Marocains et les prolétaires sous l'uniforme.

Les jeunes prirent une part très active à la lutte contre l'emploi du contingent.

Les Jeunes Communistes appelèrent ouvertement les soldats à fraterniser avec les Rifains. Cette attitude particulièrement courageuse leur valu d'être poursuivis et arrêtés.

130 jeunes communistes étaient poursuivis dès le premier mois de la guerre.

Un Comité d'Action contre la guerre du Rif fut créé sous l'impulsion du P.C. et de la C.G.T.U.

Des centaines de meetings eurent lieu, des réunions dans les usines, une campagne de grande envergure. Des mots d'ordres clairs et sans équivoque :

- Fraternisez avec les Rifains !
- Indépendance totale du Maroc !

Le moment le plus élevé de l'action fut la grève générale du 12 octobre 1925 lancée par le Comité d'Action.

Elle liait l'augmentation des salaires, à la fraternisation, à la Paix au Maroc. Ce fut un haut-fait de l'histoire de la classe ouvrière française.

Près de 300 militants furent condamnés, parmi lesquels Maurice Thorez, président du Comité d'Action.

Mais cette répression de la bourgeoisie ne fit qu'accroître la mobilisation contre la guerre.

Voici des extraits de « l'Avant-Garde » d'alors, organe des Jeunes Communistes, section française de l'Internationale Communiste des Jeunes.

Quelle leçon et quel exemple pour les immenses possibilités de la classe ouvrière.

Février 1925, n° 85

« Les révolutionnaires de France et d'Espagne, les jeunes communistes qui ont organisé la fraternisation dans la Ruhr, vous disent que votre devoir d'ouvriers et de paysans est de fraterniser avec les populations opprimées du Maroc... »

**Vive l'évacuation du Maroc !**

**Vive la fraternisation des soldats français, espagnols et des Arabes !**

**Vive l'indépendance totale du Maroc !**

**A bas les guerres coloniales.**

(Mai 1925)

## CONGRES DES JEUNES TRAVAILLEURS DE LA REGION PARISIENNE.

Rapport anti-militariste :

... A pour but d'établir la tactique à employer en vue de détruire l'armée bourgeoise.

... « D'autre part, dans la période actuelle, l'armée est à la base du régime capitaliste. Qui veut s'attaquer au régime doit donc s'attaquer à l'armée. »

... Nous devons donc rentrer à l'armée bourgeoise pour la désagréger et aussi pour former dans son sein les noyaux qui formeront l'armée rouge.

Mai 1925, n° 91

## Appel du Comité National des Jeunes Communistes aux ouvriers et paysans de France :

Jeunes Camarades, La guerre du Maroc recom-

menée. Le gouvernement du bloc des gauches, dirigé par les grandes banques, vient de déclencher l'attaque contre les Rifains. Depuis la victoire d'Abd-El-Krim sur les Espa-

gnols, Liautey n'avait jamais cessé de provoquer la nouvelle République du Rif. En réponse aux propositions de paix des Arabes, on a bombardé leurs douars. On a organisé le blocus autour de leurs territoires pour les réduire à la famine. Maintenant le gouvernement français à « sa » guerre. La lutte sera longue et meurtrière. Les Rifains mettent l'énergie du désespoir à défendre leur sol.

Déjà, on a vidé toutes les garnisons de l'Algérie, et de nombreux renforts vont partir de France. Ce sera une guerre moderne où des milliers des nôtres vont encore rester.

Le Maroc, source de discorde entre les impérialistes jusqu'en 1914, reste encore l'objet de leurs convoitises. La guerre du Rif va réveiller les anciennes querelles entre la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie. C'est une nouvelle source de conflits mondiaux.

Jeunes Camarades !

Le Parti Communiste, qui

fut seul à dénoncer systématiquement les dangers de la guerre du Maroc, appelle tous les ouvriers à la lutte pour empêcher ce nouveau carnage. Ce sont des jeunes qui vont en être les premières victimes. Nous vous demandons de lutter avec toute la classe ouvrière pour combattre les impérialistes français. Déjà 12.000 d'entre nous sont morts. Des milliards ont été gaspillés dans le guépier marocain. Nous ne voulons plus de nouvelles expéditions coloniales.

Réclamez avec nous :

— l'évacuation immédiate du Maroc !

— la paix immédiate avec le Rif !

Camarades qui allez partir en renfort, rappelez-vous que les Rifains luttent pour leur indépendance contre les gros banquiers français qui sont aussi vos ennemis à vous.

**Fraternisez avec les Rifains !**

**A bas la guerre du Maroc !**

Juillet 1925

Dans la rubrique « Vie des Casernes », parmi des échos et des lettres :

... « Mais en même temps, un sous-officier indigné nous disait : « En arrivant au Maroc, je passe à Abd-El-Krim avec toute ma batterie ». »

Dans le même numéro : Un article sur la guerre du Rif : « Que faire pour l'arrêter ? » : « ... Dès le début de l'aventure,

Juillet 1925, n° 95

## « Oseront-ils tenter une mobilisation partielle ? »

... « Que Painlevé mobilise si les banques et l'industrie lourde lui en donnent l'ordre, les communistes répondront à l'appel de mobilisation. Ils rejoindront leur régiment, car nous ne croyons pas à l'efficacité des actes individuels. »

Juillet 1925, n° 96

L'I.C.J. dénonce au prolétariat mondial la tentative criminelle de l'impérialisme français qui veut étouffer le mouvement libérateur des rifains. Elle est persuadée que les travailleurs du monde entier, et en particulier les ouvriers et paysans français, se dresseront contre ce nouveau crime impérialiste.

## Soldats français et espagnols !

Les Rifains sont comme vous, des ouvriers et des paysans. Ils ont droit à leur liberté. Ils la prennent par les armes puisqu'on ne la leur donne pas autrement.

Septembre 1925

« Devant l'offensive franco-espagnole la grève générale et la fraternisation mettront fin à la boucherie. »

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.

Mais une fois là, gare ! Painlevé, du Chemin-des-Dames, juge bon d'être Painlevé de Fez et de Taza. Mais s'il a pu fusiller les mutins de 1917, qu'il ne s'y risque pas en 1925. A sa mobilisation répondra la fraternisation. Le prolétariat imposera la paix et le service d'un an. »

« Avant-Garde », n° 96.